

Voilà les trois options. Maintenant que vous les connaissez, je peux me permettre de faire quelques remarques à leur sujet.

En premier lieu, des options ne sont pas des politiques. Elles constituent un cadre à l'intérieur duquel se prennent les décisions relatives aux politiques, mais elles ne sont pas elles-mêmes des politiques. À l'intérieur des limites de l'une de ces options, il serait possible d'adopter une gamme assez étendue et variée de mesures d'ordre pratique. Selon les circonstances, un amalgame de politiques fort variées pourrait s'inscrire logiquement dans la ligne de l'option en question. Tout ce que l'option offre, c'est la direction dans laquelle il faut s'engager.

Même là, il est possible d'aller trop loin. Il existe vraiment une différence entre la première option, d'une part, et la deuxième et la troisième, d'autre part. La première option ne constitue pas du tout une stratégie, mais plutôt une réaction. Il s'agit d'attendre les événements, d'aborder les questions une à une, au fur et à mesure qu'elles se présentent, pour les évaluer individuellement et non pas en fonction d'un objectif plus large. Elle ne prétend donc pas donner une orientation. Par contraste, les deuxième et troisième options comportent le choix d'un but, une action plutôt qu'une réaction, ainsi que l'évaluation des questions particulières en fonction de l'objectif fixé. Dans le cas de la deuxième option, l'objectif serait un mode d'intégration quelconque avec les États-Unis; dans le cas de la troisième option, le but serait une économie et une culture moins vulnérables à l'attraction continentale.

Les options sont toutes trois des abstractions, et comme toutes les abstractions, elles simplifient singulièrement les questions complexes. Les distinctions qu'elles établissent entre les diverses voies dans lesquelles le Canada peut s'engager sont toutefois fondamentalement valables et utiles. Aucune de ces options ne constitue un ballon d'essai lancé dans le simple but de le faire éclater. Il ne s'agit pas non plus d'un choix entre trois possibilités dont deux sont carrément des solutions extrêmes, et donc inacceptables, et la troisième, un simple compromis sans autre valeur